



# LE PIED DE RIMBAUD

D'après l'œuvre d'ARTHUR RIMBAUD

Adaptation et mise en scène : LAURENT FRÉCHURET

Avec MAXIME DAMBRIN



Musiciens en alternance : HÉLÈNE BRESCHAND (Harpe), LIONEL MARTIN (saxophone), FRANÇOIS ROBIN (veuze et autres instruments), TAKUMI FUKUSHIMA (violon et chant), et autres musiciens invités à venir...

SÉBASTIEN COMBES (lumières et régie générale), JEAN-YVES CACHET (accessoires), SLIMANE MOUHOU (directeur de production), Crédit photos : CYRILLE CAUVET.

## DISPONIBLE EN TOURNÉE

Contacts :

Laurent Fréchuret - lfrechuret@hotmail.com - 06 82 42 27 76

Slimane Mouhoub - slimane.mouhoub@theatredelincendie.fr - 06 82 16 35 49

Julie R'Bibo (chargée de diffusion) - julie.rbibo@theatredelincendie.fr - 06 88 98 67 71

**Production Théâtre de l'Incendie.** Avec le soutien du Théâtre des Marronniers et du Centre culturel de la Ricamarie. Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par le Ministère de la Culture Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire et subventionné par la Ville de Saint-Etienne.

THÉÂTRE DE L'INCENDIE 6 rue François Gillet, 42000 Saint-Etienne - [www.theatredelincendie.fr](http://www.theatredelincendie.fr)

### RIMBAUD MANIFESTE, PAROLES ET MUSIQUE

À 15 ans, la première lecture des poèmes d'Arthur Rimbaud fut pour moi une rencontre fondatrice, l'étincelle et la matrice d'un travail théâtral au long cours sur les écrivains, inventeurs de mots et de mondes. Rimbaud fut le déclencheur de ce désir d'adapter, de mettre en scène, de jouer, d'écrire, depuis maintenant plus de vingt ans que nous avons fondé notre compagnie le Théâtre de l'Incendie et son projet « **Le poème et les voix humaines** ».

En ouvrant à nouveau le livre ; en retournant voir du côté de Rimbaud, ce que j'entends est si jeune, un manifeste debout au centre d'un printemps vivant, violent, actuel. Nous voilà, ici et maintenant, à nouveau surpris par la force de frappe, par la charge d'éveil déposée par Rimbaud voilà 150 ans. Ces écrits sont plus que jamais un programme révolutionnaire plein de vitamines, l'acte de foi, la déclaration d'intention d'un jeune homme visionnaire ouvrant une fenêtre sur la modernité. Qu'en est-il du projet d'Arthur Rimbaud, on pourrait même dire du **programme Rimbaud** ? Un acte poétique et politique qui annonçait rien moins que l'urgence de changer le langage, de changer l'amour, les sensations, les relations et les jugements, les opinions et les regards...de « changer la vie ».

William Burroughs déclare, avec facétie « **découpez un poème de Rimbaud en petits morceaux et mélangez-les puis recollez les morceaux au hasard... et vous aurez encore un poème de Rimbaud** ». Avec l'adaptation d'après l'œuvre complète, sous forme d'un montage d'écrits choisis autour du thème de la naissance d'une conscience et d'une aventure, nous entendons le premier Rimbaud, en jeune séminariste promis à la foi, troublé par la jeune Thimothina Labinette, découvrir qu'il bat si fort en lui ce « **cœur sous une soutane** », comme un prologue tragicomique à une aventure inconnue et extraordinaire.

Nous partirons des textes **Un cœur sous une soutane** et **Les lettres du voyant** comme fils conducteurs, nourris de poèmes et bribes parmi les plus poignants de Rimbaud, à l'aube de sa courte vie (**Au cabaret vert, L'éternité, Une saison en enfer, Les poètes de sept ans**, etc.).

Un jeune homme est devant nous, tutoyant chacun, se confiant d'une voix tenue, fervente, amoureuse. **Voyant**, il nous confie son projet démesuré : trouver la formule pour ré-enchanter la vie. Dans un espace nu, radical, métamorphosé par la lumière, l'adresse, théâtrale et musicale, est directe et sensible, comme une conférence qui aurait « **quitté ses haleurs** » pour partir en roue libre, pour s'inventer au présent dans la relation au public, pour partager ces « **nouvelles révélations sur l'être** » comme disait Artaud. Ce sera le récit d'un rêve inouï en forme de programme : changer l'homme et métamorphoser la catastrophe.

La rencontre avec Maxime Dambrin lors de la création de **En attendant Godot**, m'a convaincu du grand talent de ce jeune acteur singulier, gourmand de savoir et de sensations. Sa jubilation pour le verbe et la malice de son regard en font un Rimbaud inspiré, habité par une inébranlable sincérité dans sa quête d'infini. Tout devient dialogues chez celui qui déclare « **Je est un autre** », c'est l'art d'une relation aux spectateurs, l'orchestration d'une confidence infernale. Présence, écoute, performance laissant sa part royale à l'improvisation, le comédien invitera sur scène un musicien (différent chaque soir) qui sera la réplique verlainienne (**De la musique avant toutes choses...**) au rêve rimbaldien de correspondance des sens. L'art théâtral étant collectif, ici la solitude n'a pas d'avenir, et **Le Pied de Rimbaud** sera partagé par tous, avec une voix et une musique d'aujourd'hui.

Laurent Fréchuret - Note d'intuition

« J'imagine que ce garçon est devant nous, planté sur ses grandes godasses, nous regarde et laisse pendre ses grosses mains. Il vient de loin. Là-bas il ne sait plus qu'il a fait ce que nous appelons une œuvre. Mille fois il lit son nom, puis le mot génie... Il relève ses yeux dans les nôtres ; et nous restons là face à face, immobiles... Il va parler, nous allons parler, nous allons poser notre question, nous allons répondre, nous y sommes... ».

Rimbaud le fils - Pierre Michon

LA JOIE DE JOUER AVEC LES SOMBRES CHOSES



*« La poésie doit sortir de sa typographie, elle ne prend son sexe qu'avec l'archet qui la touche, qu'avec la voix qui la chante » - Léo Ferré*

Les poèmes d'Arthur Rimbaud sont mon premier contact avec la poésie. Plus exactement *Le Dormeur du val*. J'ai neuf ans et je suis saisi par le chemin de ce poème. D'abord un plan large, le petit val qui mousse de rayons ; puis l'apparition du jeune soldat dans son lit vert ; on parcourt du regard ses pieds, sa bouche, ses mains... Il ressemble à un enfant comme moi. Et enfin cette horrible révélation qu'il est mort.

Après vient le temps de l'adolescence et de poèmes comme *Sensation et Roman*. Le vers *« La sève est du champagne et vous monte à la tête »* commence à prendre tout son sens. *Le Bateau Ivre* aussi, que j'avais appris sans en comprendre un mot pour impressionner mon professeur en 3<sup>ème</sup>, et qui m'a laissé la flache noire où l'enfant lâche un bateau en papier.

Au conservatoire ce sont les sombres choses des Poètes de sept ans qui m'obsèdent. Je me le répète plusieurs fois par jour, moi aussi je veux les savourer ces sombres choses...

*La lettre du voyant*, qu'on pourrait croire écrite par un acteur, les adaptations de Léo Ferré, tous ces artistes que j'aime et qui sont eux aussi obsédés par Rimbaud... La photo de Carjat et ces lèvres pincées que je m'amuse à imiter.

Quand s'est posée la question d'un nouveau spectacle avec Laurent Fréchuret, Rimbaud s'est naturellement et immédiatement imposé, pour moi comme pour Laurent. On ne laisse pas passer l'occasion de réaliser un tel rêve.

Maintenant que nous nous sommes replongés dans l'œuvre de Rimbaud. Des thèmes émergent, une trame commence à prendre forme. La complicité et la confiance absolue que j'ai trouvées en Laurent sont les bateaux les plus solides pour entamer ce périple.

Quelle joie de retrouver bientôt les sombres choses...

**Maxime Dambrin**

EXTRAIT :

**« À MOI. L'histoire d'une de mes folies.**

**Depuis longtemps je me vantais de posséder tous les paysages possibles, et trouvais dérisoires les célébrités de la peinture et de la poésie moderne.**

**... Je rêvais croisades, voyages de découvertes dont on n'a pas de relations, républiques sans histoires, guerres de religion étouffées, révolutions de mœurs, déplacements de races et de continents : je croyais à tous les enchantements.**

**J'inventai la couleur des voyelles ! – A noir, E blanc, I rouge, O bleu, U vert – je réglais la forme et le mouvement de chaque consonne, et, avec des rythmes instinctifs, je me flattais d'inventer un verbe poétique accessible, un jour ou l'autre, à tous les sens. Je réservais la traduction.**

**Ce fut d'abord une étude. J'écrivais des silences, des nuits, je notais l'inexplicable. Je fixai des vertiges...»**

*Alchimie du verbe - Arthur Rimbaud*

### LAURENT FRÉCHURET

Né à Saint-Etienne, il commence à faire du théâtre à l'âge de 12 ans, participe à plusieurs troupes au collège et au lycée, puis intègre des compagnies professionnelles où il est comédien, auteur, metteur en scène, photographe...

En 1991, il découvre les romans de Samuel Beckett, *Molloy*, *Malone meurt* et *L'innommable*, qu'il adapte pour la première fois au théâtre grâce aux droits exceptionnels accordé par Jérôme Lindon et les Editions de minuit.

En 1994, il fonde sa compagnie, le Théâtre de L'Incendie, avec pour projet « Le poème et les voix humaines » et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Copi, Cioran, Dario Fo, Valletti, Burroughs, Bond, Pasolini, Bernard Noël, Cocteau, Artaud, Genet... Lecteur impénitent, il aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en jeu des histoires. En neuf ans, une vingtaine de créations verront le jour et partiront en tournées régionales, puis nationales et internationales.

En 2000, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs, et grâce à une bourse de l'AFAA, va à New-York et Tanger pour mener une recherche sur l'auteur William Burroughs. Il en ramène une adaptation pour le plateau à partir des 24 romans de l'auteur américain, *Interzone*, qu'il présente à la Cité internationale à Paris, et en tournée.

De 1998 à 2004, il est, avec sa compagnie, artiste en résidence au Théâtre de Villefranche-sur-Saône. Pendant ces six années, il continue d'inventer des spectacles mais aussi d'expérimenter de nouvelles relations au public à travers les « Chantiers théâtraux », qui réunissent dans un même projet tout un éventail social de la population et des artistes, comédiens, danseurs, cinéastes et musiciens. Ces « mêlées poétiques » réunissent jusqu'à 150 personnes, formant un chœur d'aujourd'hui, soudé par une histoire, un poète.

En janvier 2004, Il est nommé directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre Dramatique National. De 2004 à 2012, à la direction du Théâtre de Sartrouville, il invente et partage avec les artistes invités et la population, un CDN effectif, bouillonnant, avec de nombreuses créations classiques et contemporaines, l'ouverture à l'adolescence et à l'international de la biennale de création Odyssée en Yvelines, la mise en place d'une troupe de trois comédiens permanents, d'un comité de lecture, la construction d'un nouveau théâtre de 250 places et d'une grande salle de répétition...



En 2008, son premier texte édité, *Sainte dans l'Incendie*, obtient le prix des journées de Lyon des auteurs de Théâtre. Il sera joué pendant 8 ans par la comédienne Laurence Vielle.

Très attaché à la transmission, il anime régulièrement des temps de formation à destination d'artistes professionnels, dans le cadre de stages AFDAS, en collaboration avec Les Chantiers Nomades, à l'invitation d'écoles ou de centres de formation, l'Académie Fratellini à Saint-Denis, le Théâtre de Carouge à Genève, La Brèche à Cherbourg, le Conservatoire de Lyon... Pour lui, le théâtre est un espace d'invention et de partage, un art collectif qui permet chaque fois de renouveler le dialogue public afin « de vivre et d'inventer ensemble ».

En janvier 2013, Laurent Fréchuret et Slimane Mouhoub réveillent le Théâtre de l'Incendie, à Saint-Etienne, avec la création de *Richard III* de William Shakespeare et des opéras *Le château de Barbe-bleue* de Bartok et *La voix humaine* de Poulenc et Cocteau. Après l'enregistrement de la pièce radiophonique *Tous ceux qui tombent*, le voyage avec Beckett continu en 2015 avec la création de *En attendant Godot*.

En 2016 commence un cycle de travail avec des auteurs contemporains, Blandine Costaz, William Pellier, Werner Schwab, Lolita Monga, Hervé Blutsch, Benoît Lambert, Rémi De Vos, Daniel Keene, Sufo Sufo...et de nouvelle création dans les théâtres, mais également dans des salles de classe de collège ou lycée, nouveau lieux à « habiter ».

Il est membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point, depuis 2013 et du comité de lecture Convergence Plateau (écritures dramatiques francophones) depuis 2021.

Il est artiste associé à la Scène nationale de Saint-Nazaire et au Centre culturel de la Ricamarie.

### EXTRAITS DE PRESSE :

« Voilà donc Arthur Rimbaud en personne : l'enfant inouï, un cœur entier, une créativité hors du commun, un programme politique bouleversant. En adaptant les différentes époques d'écritures du fulgurant poète, Laurent Fréchuret opère un raccourci saisissant, nous montrant Arthur Rimbaud tout entier, sensible, christique, révolutionnaire. On comprend l'intérêt du metteur en scène, depuis quelques années et quelques spectacles, pour le comédien Maxime Dambrin dont il recherche, cette fois avec cette parole seule en scène, (en dialogue avec un musicien improvisateur), à déployer toutes les variations de voix, de jeu, pour incarner corps et âme une superbe bouille rimbaldienne. »

**Régis BARDON, *Non Fiction***

<https://www.nonfiction.fr/article-10842-arthur-rimbaud-sur-la-scene-de-laurent-frechuret-lenfant-inoui.htm>

« À partir des textes *Un cœur sous une soutane* et *La lettre du voyant*, Laurent Fréchuret met en scène l'acteur Maxime Dambrin, accompagné d'un(e) musicien(ne) pour une expérience théâtrale dont lui seul a le secret. Cela commence ainsi : Un jeune homme est devant nous, tutoyant chacun, se confiant d'une voix ténue, fervente, amoureuse. «Voyant», il nous confie son projet démesuré : trouver la formule pour réenchanter la vie. Dans un espace nu, radical, métamorphosé par la lumière, l'adresse, théâtrale et musicale, est directe et sensible, comme une conférence qui aurait « quitté ses haleurs » pour partir en roue libre, pour s'inventer au présent dans la relation au public, pour partager ces « nouvelles révélations sur l'être » comme disait Artaud. »

**David Chuzeville, *Agenda Stéphanois***

<http://www.lagenda.net/saintetienne/le-pied-de-rimbaud/>

« Le Pied de Rimbaud fait partie de ces moments suspendus, magie du spectacle vivant, où l'alchimie se crée entre un comédien, un.e musicien.ne et les spectateurs. Il n'est pas rare que le sourire laisse la place au rire durant cette heure d'une poésie certaine, empreinte d'une nostalgie et d'une vivacité palpable. Un spectacle précieux qu'il est rare de croiser. Et à la sortie de la salle, vous pourrez dire : « j'ai rencontré Rimbaud ! »

**Laurent Bourbousson, *Ouvert aux publics***

<https://ouvertauxpublics.fr/itw-le-pied-de-rimbaud-une-plongee-dans-la-jeunesse-du-poete-signee-laurent-frechuret/>

« Un spectacle étonnant et fort porté par l'esprit d'un poète surdoué et visionnaire, et par un acteur magistral au jeu solide et sensible. Une pépite à voir absolument et à partager »

**Dominique Parry, *Vaucluse Matin***

<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2021/07/14/le-pied-de-rimbaud>

« Incroyablement émouvants et solaires, le comédien et le musicien nous plongent dans une hypnose où le « je » devient « un autre » et « le bois, violon. »

**Danièle Carraz, *La Provence***

« Superbe spectacle! Le projet Rimbaud? C'est d'abord un (double) duo d'exception qui porte le Prince des poètes à une très belle incandescence! »

**Radio Canut**

« Laurent Fréchuret construit un spectacle singulier, expérimental dans son concept même, restituant avec une étonnante fidélité l'état d'âme du tout jeune poète: fondamentalement moderniste et révolutionnaire »

**Emmanuelle Blanchet, *Cinéartscène***

## LE PIED DE RIMBAUD - TOURNÉE 21/22 :

**14 Novembre 21 : Comédie de Ferney-Voltaire,**

33 Grand' Rue 01210 Ferney Voltaire

Réservation : 04 50 40 45 21

**6 au 9 Décembre 21 : Scène Nationale de Saint-Nazaire,**

rue des Frères Pereire, 44 603 St Nazaire

Réservation : 02 40 22 91 36 - <https://www.letheatre-saintnazaire.fr>

**5 au 8 Avril 22 à 20h : Théâtre de la Renaissance,**

7 rue Orsel 69600 Oullins

Réservation : 04 72 39 74 91 - <https://www.theatrelarennaissance.com>



Lien TEASER LE PIED DE RIMBAUD :

<https://youtu.be/3U9Z7XYVCul>